

11
N^o 15 ~~de l'Académie~~
reçu le 3 janvier 1776

rejette.

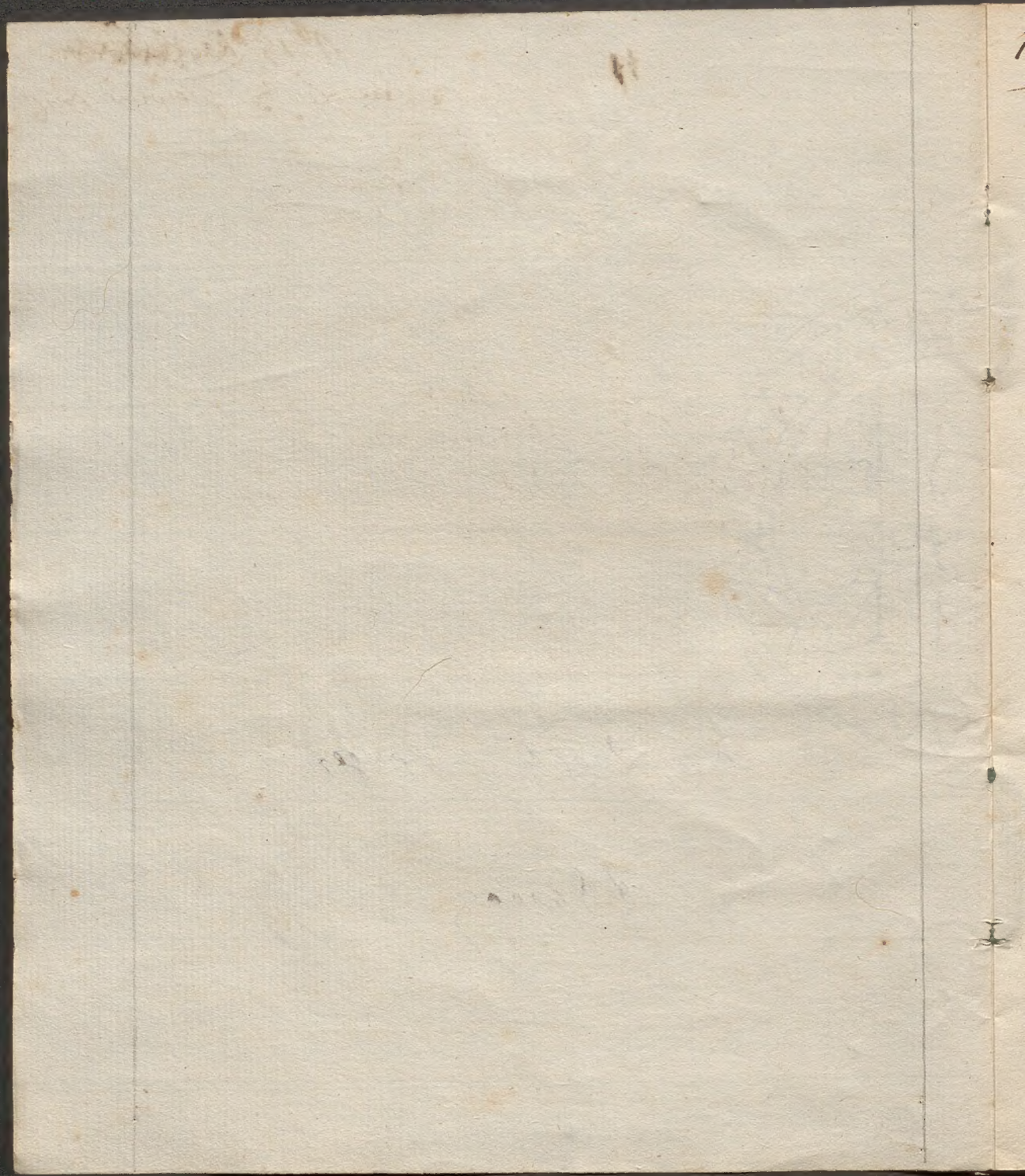
VI 1679
Dissertation:
Sur l'influence de l'air dans le
traitement des Maladies Chirurgicales

Cote Trente six pages

J. Bureau



ARC 13 d. 4 m^o 4



Mémoire

Sur des Sujets proposés par l'Académie Royale de Chirurgie
pour l'année 1776, de la Question agitée Est. Comment l'Air
par ses diverses Qualités; peut influer d'autr des Mala-
dies chirurgicales; Et quels sont des Moyens de le rendre
salutaire d'autr des traitements.

Tout Excer d'autr des Qualités

Est l'Influence de son Nature.

Lazard Riviere pratique de Méd.^e Div.^e XVII. Chapit. 1. Pag. 805.

Desair;

Et de son influence d'autr des Maladies Chirurg^{icales}.

L'Air du Général d'once son empire sur toute des Corps
Organisés, de Maniere que rien d'autr des Nature ne
peut briser d'autr des; tant par ce qu'il entre d'autr des
Composition de toute des Corps, Que par ce qu'il influence
sur toutes des parties.

C'est de toute des tenus que de Chirurgie a reconnu l'influence
desair, par des divers Changements qu'il fait éprouver
à d'icouoines animales, lue rendant quelquefois un
Moyen propre à la Guérison de certaines Maladies
tandis qu'il peut produire par ses Effets selon des
Âges et des différens tempéramens; toutes sortes de
tumeurs; Communiquer à son Corps des vices particuliers;
rendre des traitements des Maladies d'obus, et des suites



Des Operationes infructueuses. Hippocrate le Grand
 Mathe reconnoissoit déjà toutes des bonnes et mau-
 vaises dispositions. (A)

de la Nature
 de l'air, et de
 ses Qualités

La Nature est un composé d'un fluide si subtil qu'on
 ne peut lui déterminer aucune figure; il est impalpable
 et capable d'exercer tous des différens Mouvements de
 pression et de dilatation et de s'imprégner de toutes des
 parties des Corps qui s'y trouvent exposés; D'où résulte
 ce que l'on appelle Qualités qui sont des bonnes ou
 mauvaises dispositions desquelles on peut regarder
 être, suivant des Effets, de deux especes; savoir de
 l'air tempéré; et d'air pur, et de celui qui est composé
 d'air d'autre et de parties, que l'on appelle air chaud,
 froid, &c, et humide. Les derniers peuvent aussi par-
 tier de plusieurs parties tout à la fois comme être
 chaud et sec, ou humide et froid, et sec, ou humide et
 ils impriment de même des Qualités suivant des lieux
 qu'ils occupent, comme celui des Villes et de la Camp-
 agne, des prisons et des hôpitaux. &c.

Voilà des qualités sensibles que l'air peut faire
 envisager comme de la Effets, Relativement aux Causes
 qui les font agir; car il n'y a point toutes des variations
 qu'il a une seule Cause primitive qui ne peut agir, sans
 lui faire contracter des vertus que personne ne peut
 ignorer; Qu'on qu'on des ait vu que d'ordinaire la
 Doute, et que de préjugé n'ose encore regarder d'influence

(A) Voyez Second de la Operatione virtutis in Morbis
 acutis. Et celui De vulneribus Capitis &c. &c.

Des autres sur nous comme Chimérique. C'est pourquoy je
ne Crois par Megarès dans Mon memoire en rappelant
ce que d'ou peut remarquer physiquement ; et si toutes fois
contre mon attente je m'loignois des Vues de d'avelement,
je pris cette respectable assemblée de passer d'ou
silence cette partie, et de Croire que ce n'est que de Zele
qui me porte à M'appuyer de d'autorité de quelque
grand maître pour démontrer que d'air n'agit et ne
Reçoit luy partie ses Qualités qu'en conséquence de
l'influence du Soleil et de la lune ; Et que ces derniers
agissent même sur nos Corps par leur concours.

Je dis de côté tous des différents d'intensité sur d'astères
du Soleil et de la lune. Qu'ils soient un feu d'un son, peut
doit nous importer dans le memoire, puis que c'est aduors
seule Effet que je dois marquer : je dirai seulement que
des Anciens avoient une entière connoissance de deux
vertus qu'ils Multiplioient aduorsuite à l'infini par d'op-
inion qu'ils eurent que des autres planètes et d'igner
du zodiaque influoient chacune aduors partie particulière sur
certaine partie plutôt que sur d'autres ; C'est d'où est
Veu probablement de mépris que d'où a pour ce que
concerne cette partie, et par d'application qu'ils l'usèrent
que des crises salutaires ou mortelles des malades en
Dependoient, de même que des Evénemens qui pouvoient
arriver dans le cours de la vie des hommes (B) Lequel fut
bientôt démenti par d'expérience, et rejeté comme une
chose sans fondement ; lequel entraînait en même temps d'ou



(B) Voyez de troisième livre des crises d'autre d'aduors Chapitres
v. VI. pag. 56. 57. Et suivantes.

de direction
du soleil et
de la lune.

Oubli des deux parties qui couloient de plus à Modifier l'air.
Mais il étoit réservé au Votre Siecle Et à leur à venir de tirer
du Caeux toutes des vérités cachées, et c'est au Votir de l'Académie
à qui d'humanité sera Redevable des progrès de notre Art.
Il n'étoit auia par Doubter que nous Connues l'Univers
Par l'air, et que d'on ne doit des variations de cette atmos-
phere qu'au Mouvement du soleil et de la lune (C.) Comme
il est fort aisé de remarquer journellement par leur
présence, ou éloignement d'un Resultat de la chaleur, et du froidur,
qui sont des deux choses qui serviront de mieux auoir
du convaincre; C'est ce qui peut seul nous engager à les
considérer comme un Corps Particulier qui reçoit générale-
ment quelconques tour des Effets qu'une cause peut
leur imprimer; D'où d'on peut conclure que toutes qualités
du dedans, telles que la rarification, et la condensation
qui produisent des Changemens des Saisons qui ont
chaque des Effets sensibles qui des font distinguer
des uns des autres, Et sur des quels cependant On ne
peut rien statuer de certain par des variations qui
existent C'est d'où procède différentes affections qui
dependent totalement des dispositions et Qualités
particulières de l'air.

L'air sans l'action du soleil deviendrait pour tout Corps
Organisé un moyen de destruction: il n'exercerait plus
sur nous des mêmes Effets Dont il se sert pour notre

(C.) Cf. *Annuaire de l'Académie de l'Université de Paris* des Questions Naturelles pag. 447. b. Dit en parlant des qualités de l'air: il faut donner
au plus grande Vertu au soleil, car d'au s'agit de l'été et des Hivers,
et des été reviennent au cours de son Mouvement, de la lune et de la grande
puissance après le soleil.

lubrification, car il est positivement le seul moyen dont d'auteur de
de nature est. Venir pour lui procurer toutes des différentes Modi-
fications dont il est susceptible, et c'est ce qui avoit fait envisager
à Hippocrate (D.) dans le traitement des maladies des variations
un des saisons, et de situation des lieux par Rapport aux
Vents Et ad'exp'osition du Soleil lequel connoissoit l'Influ-
ence de ces Qualités, et c'est pour cette seule Raison qu'il
conseille (F.) à tous Medecins nouvellement arrivés dans
une Ville de des Considerer pour se former à la pratique
parce que dit il » il y a une difference bien grande entre une
» Ville qui est au Nord, et une qui est au Midy, entre une
» qui est au devant, et une qui est au couchant; c'est le que je
Vain avoir l'honneur de demontrer par d'observation me-
borant et de communer qu'aux parties qui peuvent être
de Report de chirurgie.

Toutes habitations situées au Nord, et qui se trouvent éloignées 1.
de l'action du Soleil, dont d'air extérieur ne se communique Observation
que très faiblement à celui de l'intérieur, comme tout par
l'exemple de l'appart de la chaise, et autres prisons, ne sont
fournissent que trop de preuves de le que je Vieux d'exposer;
d'air y est toujours dans une grande atonie, et devient une
des causes de l'appare de son report, comme on peut le
remarquer sur les pauvres malheureux qui se trouvent con-
trains d'y séjourner quelque temps sans avoir d'air dans
d'autres lieux. ils tombent dans une tumeur générale
qui occupe tout le tissu cellulaire de l'appare, lequel se
fait paroître dans un embourgeoisement qu'on pourroit
souffrir lequel se dissout facilement à l'exposition d'un autre
air pourvu de toute son élasticité.

(D.) leur soustraite d'air, et qu'ils et de voir.

(F.) idem.



Page. 6.

Reflexion
Sur cette
observation.

On ne doit positivement rapporter cette espèce d'adynamie
qu'au défaut de pression de l'air de l'atmosphère qui a
pour usage d'imprimer par son propre poids sur des organes
de la respiration un mouvement qui sert à la division et
à la sécrétion du sang, et par de même elle a même des opposer
à la dilatation du fluide aërien contenu dans nos diaphragmes;
Si cette pression diminue ou augmente à un certain point
il s'en suit différents phénomènes comme je le détaillerai
cy après. Ce qui ne servira aussi à établir l'influence
du soleil et de la lune sur nos Corps relativement à laque
l'on observe de deux espèces d'air y contenues qui sont
l'air interposé et l'air fixé.

de l'air
interposé.

L'air interposé que l'on peut nommer air nutritif
occupe toutes des cavités naturelles comme sont des
poumons, et des intestins; son action doit servir à
l'entretien de la harmonie animale.

de l'air fixé.

Et l'autre entre dans la composition de toutes des parties
des fluides, dont l'usage est de augmenter ou accélérer
le mouvement; et c'est de le concours Reciproque tant
de l'air de l'atmosphère que de celui qui est interposé, et fixé
que peut dépendre l'état de la santé; tandis que la moindre
altération peut y apporter, et y jeter un trouble qui
en déranger toute l'économie; ce qui peut s'exécuter
ainsi que je vais à le démontrer.

Pour connoître si l'air est pourvu de toute la pesanteur
nécessaire, il faut avant de le considérer de regarder d'abord
d'être comme celui qui occupe la campagne; ou enfermé
tel que celui qui se trouve dans des vases clos; l'on s'en
pourra après Remarquer aisément les effets.

Plus d'air diaphane & de hauteur, plus il brera de pression sur nous; de même quand il se trouve surchargé de Matière étrangère. Et d'où vient rapporter la Variation du plus au moins qu'à l'influence du Soleil et de la Lune comme des Effets dans certaines Maladies Chirurgicales & dans d'autres, et d'expérience de Hartsoeker. (F)

Page 7.

Une femme d'un tiers d'âge de cette Ville fut exposée le 12. Juin 1779. après-midi à l'action du Soleil où elle éprouva subitement une douleur de tête qui fut suivie d'un hémorrhagie par le nez si considérable que des remèdes des vieux indiquer comme de saigner et d'application des Stiptiques ne purent calmer que pour un moment, de sang etoit d'une grande fluidité, et sembloit n'avoir aucune consistance, lequiel ledit qu'à l'extrême faiblesse que je dus faire observer, et à l'action d'un air frais que j'avois soin de rendre humide et tonique par de l'urine que je faisois repandre autour du lieu où elle étoit.

2.
Observation

Un jeune homme âgé d'environ trente quatre ans, d'un tempérament bilieux, se trouvant souvent affecté de diversions, il éprouva différentes des étourdissements qui le jetterent bas de dessus son cheval avec perte.

3.
Observation

(F) Dans les Conjectures Physiques des. premier discours III. Article V. pag. II. on il dit, si l'on voit ex. s. d'ont l'effet de la puissance que j'attribue aux rayons du Soleil d'imprimer ainsi du mouvement aux Corps qu'ils rencontrent; on pourroit confirmer par d'expérience, et d'ailleurs faire voir qu'une poignée de sable exposé au foyer d'un verre ardent, en est chassé et dissipé tout aussi tôt comme par quelque Corps de vent, et qu'une espèce qu'on expose fait aussi des vibrations assez sensibles;



De Connoissance, lequien le doit qu'à d'hémorragie d'un et qui
 s'ensuivit ordinairement de 9. Juin 1774. Sur de son tumeur
 s'achevée de colté il vint ada unique un loup de soleil
 qui lui attira subito une inflammation phlegmoneuse
 de six poncees avec moins de circonférence, si considerable que
 des tegumens en cette partie étoient élevés d'un bon deux ponce
 avec une douleur très pouditive, j'en procurai la résolution
 dans l'espace de Quarante huit heures, par des saignées,
 et d'application de Compresses trempées dans de l'eau de
 puits extrêmement fraîche que je faisois reiterer souvent,
 lui faissant en même temps observer de repos, et tenant la
 chambre au frais; de 22. du même mois 1775. de
 même accident lui arriva par des mêmes causes, mais
 il ne fut par si fureux que d'apremier fois, car malgré
 l'application des remèdes indiqués, la tumeur s'augmenta
 dans trente six heures elle tenoit de la nature d'un
 furoncle, j'en tirai un bombillon de la grosseur d'une
 noix.

Reflexion sur l'observation de cette nature ne sont point rares, elles
 sur la 2.^e prouvent que toutes les sortes d'affection sont inflammatoires,
 Et 3.^e observ. lequiel doit nous obliger à éviter dans des Maladies qui
 peuvent en dépendre: puis que la maniere d'agir est d'absorber
 toutes humidités et de procurer une dilatation du fluide
 serieux qui peut même augmenter jusqu'à procurer la
 Rupture des parties qui le contiennent: Et de cette dilata-
 tion que peut dépendre la rarefaction de nos humeurs, et
 leur plus ou moins de mouvement: et doit exposer quelque
 parties à l'action du soleil, ou autres Corps Chauds, d'où
 y Remarquera que des Vaisseaux Extérieurs deviennent
 un Volume qui triple de lequiel étoit auparavant, Et

forment une résistance a telant qui fait appercevoir une élouve-
-ment d'ondulation: Lequel change et différemment de l'organisation
-tion des diverserévations, et de la nature des Maladies qui hyp-
-ocrite trouva de quoi ay donner son attention.

Page 9.

La chirurgie peut cependant tirer un avantage bien Marqué
de cette dilatation dans des Maladies Catarrhales, et Stricte,
qui reconnoissent pour cause soit de deffaut de perspiration,
ou de ressort dans des Solides, ou en fin d'abondance des Cro-
-sité, qui en relachant leur tissu produisent par leur
infiltration une affection que l'on nomme œdémateuse.
On l'entretenant par cette surabondance d'ulcère, que
des Anciens appelloient ulcère intempéré humide, qui
est avec hypersarcose, ou sans hypersarcose. D'où
s'élève d'aquapendente (G) propose quant a la cure de
la Commencer au état des causes Externes c'est toute fois
il y a une Commune est d'humidité de l'air.

J'ai vu un Charpentier qui Bient en demolissant des Vallées, 4.
de Nozières un loup d'une poutre qui lui fit une playe Observat.
contuse, d'environ quatre a cinq pouces, à l'extrémité Moyenne
Et interne de la jambe droite, qui fut negligée par des
penseurs peu Methodiques qu'on lui fit, et firent prendre
a l'ulcère la nature de celui avec hypersarcose et encreuse.
Ce qui le contraignit à venir à l'hôpital, ou se tenir pour
dora lève, il y resta d'espace d'une Année, pendant la
quelle on l'employa tout le que l'on peut indiquer.
Lorsque la Cratrisation estoit sur le point de s'achever, elle
disparoissoit presque aussitôt, par le retour des Symptomes,
ce qui ne lui laissoit aucun espoir de Guérison, et d'obliger
a sortir de l'hôpital avec la résolution de plus rien



teint pour parvenir adolure croyait tout infructueux. il ne se pausait plus qu'avec du linge propre: Quand il l'apprent, un jour qu'il fut exposé adolction du Soleil, que la suppuration étoit considérablement diminuée; et les Chaires avoient une toute autre Consistance; il eut prit d'indication de continuer: et se jettant au dessus d'un feu Modéré, le qui lui réussit dans peu l'indus procurent une parfaite Guérison.

Les douleurs Rhumatismales reçoivent aussi un grand Soulagement de dissolution, il résulte même une Guérison radicale de celles qui ont pour Cause un effort de perspiration, et qui se trouvent exemptes de toutes tumeurs et rougeurs inflammatoires, je viens de le prouver sur trois Sujets qui ont dû dans peu adolction, et avec friction de l'œuf que je faisois pratiquer en même temps, la cessation de leurs douleurs (H). Et je puis dire sans trop Exagerer que c'est de toute antiquité qu'on a Chirurgie du ar connu les bons Effets presque. Gu. de chaulliac (J) le premier restaurateur françois de propos comme un des moyens Essentiels pour parvenir adolure d'Hydropisie et que de cela (dit il) il doit frotte au Soleil du loutre gar-
nant d'atete, et de foye, car en cette affaire du Chaleur du
Soleil est admirable. s'il fut negligé le vient que par
Siguorance, des Causers de cette dernière Maladie par laquelle
vient aussi bien par dépproississement du sang que par d'ab-

(H) M^r Coste l'a observé de même des bons Effets. Voyez dans sa
preface sur la traduction des Elus. de richard Mead Tom 2. pag. 28.

(J) Dans la Grande Chirurg. pag. 186. Et Dionis dans les Cours d'opéra-
tions pag. 107. rapporte de Galien qu'en Egypte on Guérissait des
hydropiques en leur exposant de ventre au Soleil, ou en les couchant
sur du sable réchauffé par des rayons de cette astre.

L'abondance des Arteries, c'est ce qui leur firent rencontrer si peu de succès. Il devient visible dans tous des Cas où il y a inflammation, se presse dans la fibre animale ou épaissement dans des liquides; andieu que l'on peut entretenir une Remède infailible dont on n'a pas de défaut de ressort par l'abondance d'humidité: par lequel augmentent d'oscillation des vaisseaux, il en absorbe toutes des parties aguerres qui sont superflues; et c'est au Chirurgien industrieux à choisir par le raisonnement des Cas où il en peut tirer quelque utilité de crainte d'être trop prolix dans cette partie de mon Mémoire me fait passer à celui qui peut CONCERNER d'influence de la queue dans des Maladies qui sont de notre ressort.

Je n'ai pour preuve de l'influence de la queue sur nous que, Des influences
des Observations sur des retours périodiques dans certaines, de la queue
Maladies. Et je ne puis qu'avec peine rapporter son accès intime sur l'air, il a établi d'une manière si distincte que je croirois manquer à sa Mémoire si je n'y venois par de l'écrit: Cette matière si difficile à traiter a été par le Grand Homme d'ou d'astre et de Bénédictation. des Bonnes d'une dissertation académique ne me permettant par de beaucoup M'élancer sur ce sujet. M'engageant à passer de suite à l'expérience.

C'est dans des Cas de Suppuration que nous sommes au même de pouvoir examiner cette influence par la Queue. Dans beaucoup de Sujets ne peut nous en laisser aucunement douter. Voilà la Queue d'année que je d'observe très scrupuleusement, et je puis assurer que d'irruption de pustules se fait plus promptement adae nouvelle, ou adae plaine d'une que dans tout autre temps, et c'est un fait constant si elle est accompagnée de retour que le sera toujours dans des temps que je viens de dire.



Bag. 19.

Mead dit que » de flux des ulcères et incertain et dépend de
» bien des Circonstances; Cependant il y a encore quelques
» périodismes aux quels des humeurs ulcéreuses sont sujettes;
» et il rapporte au même temps une observation de Baglivi.

5.
Observati
rapportée par
Baglivi.

» D'une jeune femme très charante et d'un esprit peu commun
» qui étoit atteinte d'une fistule aduente de l'Colon, près
» de la région du foie, il sortoit de sa fistule beaucoup
» de matière stercorale et d'humours pendant l'accroissement
» de la lune, et que la quantité de cette excretion diuine
» étoit insensiblement avec cet astre. Le malade ajoute
» Baglivi, avoir de dessus une expérience si certaine,
» qu'il jugeoit très bien des Quartiers et des périodes
» de la lune par la seule observation de la quantité de
» Matière qu'il rendoit par la fistule.

6.
Observati

» J'ai traité d'une dernière une fille, âgée pour lors
» d'environ 25 ans, D'une Galle recouverte qui lui occasionna
» des obstructions au foie et au rateau, qui durèrent d'espace
» de deux années, avec une fièvre lente et suppression du flux
» menstruel; elle tomboit dans l'hydropisie après avoir
» suivi sans succès des Conseils de très habiles Médecins:
» Quand j'y fus appelé je lui administrai des remèdes
» convenables à sa situation: elle y prouva d'aplomb d'une
» urine qui lui excita une quantité prodigieuse de
» boutons de Galle qui revinrent périodiquement pendant
» deux mois, et il n'y eut d'autre temps que le 1er semestre me
» consulter pour un ulcère qui lui est survenu à l'apophyse
» inférieure et externe de la jambe droite qui est sujet
» au même mouvement périodique de suppuration & cicatrise
» dans le temps de beaucoup plus du double.

Mead rapporte d'après des transactions philosophiques
» Deux observations qui nous serviront à établir sans

plus douter d'influence de cet astre sur nos humeurs; je Crois Pag. 13.^e
qu'en des rapportant elles me seront point de plaisir.

de premier est "D'un homme; qui des sa plus tendre enfance,
"avoit éprouvé jusqu'à l'âge de vingt quatre ans, à chaque 7.^e
"pleine d'une hémorragie de ponce gauche, Observation
"de sang avoit d'abord été de quatre onces; et depuis l'âge rapportée dans
"de seize ans, elle avoit été d'une demi livre. il voulut philosoph.
"s'arrêter au cautérisant d'appartie avec un fer rouge, d'arrêter
"le flux, qui l'irrita beaucoup de saigner, et beaucoup
"de remède.

"Voici de près d'un exemple: un labartier irlandais, de 8.^e
"plus d'âge de Quarante ans jusqu'à celui de Cinquante Observation
"cinq, éprouva régulièrement, tous des Mois, une perte de rapportée dans
"sang, dont il sortoit par le doigt indicateur droit jusqu'à des trouva.
"près de quatre livres; et alors qu'on l'arrêtoit artificiellement, philosoph.
"il se sentoit dans tout le bras une douleur brûlante. le dernier
"sang suivroit moins dans le période des mouvements
"mensuels que de premier. & &.

Après avoir rapporté beaucoup de faits semblables, il Réflexion
établit que le flux mensuel des femmes n'est que Surd. 9.
tous des mouvements périodiques ne sont produits que G. 7. et 8.
par la seule dilatation des Vaisseaux que l'air de observat.
l'atmosphère ne comprime plus assez pour s'opposer à
celui qui est contenu dans nos liquides, lequel de l'eter-
mine à opérer des Effets mensuels que nous venons de proposer,
ce qui est d'autant mieux fondé à croire que d'on seoit que
l'air excite dans l'air une agitation qui peut très
bien influer dans certaines maladies, ainsi qu'on le
peut observer en faisant attention que des nouvelles ou



Pag. 14². Bleimez d'un nous amement pour d'ordinaire un changement
 qui peut operer des differens phénomènes; outre des autres
 qualitez essentielles de l'air
 de même l'auteur observe que lorsque l'air sera très pesant,
 il operera sur chaque pouce de la superficie de notre Corps une
 pression de 14 livres 17 onces, et Quand il sera très léger cette
 pression ne sera que de 14. livres 7 onces: de sorte que dans un air
 très pesant notre Corps soutient un poids de environ 33684 div.
 et de 30677. Dans un air très léger, Don il suit que la
 différence de cette pression observée du differens temps est appen-
 près de 3000 livres, notre air intérieur résiste à la pression
 du premier, et se trouve du Equilibre avec lui. il est impo-
 ssible cependant qu'une Variation si Considerable soit
 sans Conséquence sur tout si des humeurs aux quelles
 l'air intérieur se trouve mêlé sont attaqués de quelque
 vice qui en augmente, ou diminue la force. Ce sera à
 l'académie à juger si l'on peut admettre cette influence
 et si la Chirurgie en peut tirer quelque utilité, honneur & gloire
 ce faible esai peut engager à en rechercher des bons effets,
 comme de éviter dans des cas ou l'on pourra Reconnoître
 qu'il est nuisible, je Crains de m'être égaré sur ce sujet,
 ignorant absolument quels seront des sentimens et
 des vus de cette auguste Compagnie, je la prie de m'excuser
 de m'y pardonner la liberté que je prends de leur
 proposer. Ce Discours s'il ne leur peut paraître agréable

de la digestion
 de l'air et de
 ses effets
 Est aussi de notoriété physique que toutes l'espèces
 de Courants d'air, dependent positivement de la cir-
 culation de ces deux artres sur lui. on appelle ces Mouvements
 vents qui reçoivent différentes Nominations d'après
 les lieux Don ils deviennent: d'où l'on connoissance

Serviront à seoir de montrer des Qualités, et des Variations de
 l'Atmosphère. Spécieusement parler que des Quatre Vents majeurs
 qui sont du Sud, du Nord, de l'Est, et de l'Ouest, de manière que tout
 Chirurgien qui examinera attentivement de quel vent tel
 endroit est adouci, et qui connaîtra ceux qui peuvent y avoir,
 quelquefois pourrout en tirer de très grands avantages
 dans la Cour de leur pratique; pourvu toute fois qu'il
 sache de apprécier de la Cure des Maladies soit
 pour en éviter quelques uns, ou pour exposer certains lieux
 à leur influence; afin d'en modifier des Mauvaises
 Qualités de l'air qui pourroit y exister.

Toutes ces espèces d'agitation Concourent seules à la
 purification de l'air, et servent à entretenir dans un
 état de fluidité soit en transportant avec lui toutes les
 Exhalaisons qui fourissent des Corps qui y sont exposés
 pour permettre à un autre air plus pur de venir faire ses
 fonctions, qui sont d'entretenir l'économie animale.
 La première observation que j'ai rapportée peut servir
 de fondement que tout air non renouvelé contracte
 différentes vices qui deviennent nuisibles dans l'état de
 la santé, comme dans l'état de maladie, son usage
 et encore de temperer l'air, et de lui apporter des
 Qualités suivant des lieux d'où il devient comme
 on le voit par les vents du Sud qui sont d'une nature
 Chaud et humide, ils viennent du midi, le vent du Nord
 qui vient du Septentrion est froid et Sec, le vent de
 l'Orient est chaud et Sec, l'Ouest de l'Occident est froid et
 humide, je vais passer à l'examen Général de chacun des
 vents, pour passer des avantages, et inconvénients que
 l'on peut tirer suivant des lieux que l'on peut habiter.

Bag. 16. toutes Expositions aux Vents du midy et d'ouest sont des habi-
tations et trouveront bonnier à en recevoir, aucune autres;
d'atmosphère de l'air de ces Contrées une qualité toujours
humide qui rendra de temperament de leurs habitants
la coëquité, et phlegmatiques de ces maladies seront d'une
difficile Guérison tant par ce qu'ils peuvent des entretenir,
que par ce qu'ils peuvent bien être de la cause d'un plus
ordinaire.

On remédiera à leurs mauvais Effets par des vents
vents du nord, et celui d'est, que l'on procurera soit
en levant, et percant des jours du côté d'où ils viennent,
si c'est dans un lieu Marécageux, elles doivent regarder
d'orient, On doit en outre faire dans la Campagne une
multitude innombrable de petits fossés qui seront
autrui d'égoutte à des eaux bouillissantes, ayant soin
et remuer de leur donner beaucoup de pente pour
supprimer plus promptement l'issue. Si ces habitations
étaient bonnier par quelque Côte ou autre éminence,
Et que l'on ne pût par absolument leur procurer cette
Exposition, l'on ne pourra jamais parvenir à leur
donner qu'en abattant tout ce qui peut s'y
opposer.

D'après ce que l'on pourra juger quel doit être l'effet
de l'influence unique des autres Vents avec des illoyens
que l'on peut opposer à leurs mauvais Effets, ce qui
doit être ainsi dans toute son étendue.

La Chirurgie tire un très Grand avantage de la agitation
de l'air: elle n'est point inconnue; d'où fait quelle peut
servir pour son renouvellement dans toutes les Salles
des hôpitaux, Chambres de Malades, Vaisseaux de mer,
Et autres semblables, et que ce n'est que par un courant

D'air que l'on peut obtenir des Secours que l'on fait pourvoir. Pag. 17.
En retirer, l'on doit se procurer de reproduisant faire de
sorte qu'il ne puisse incommode des malades d'aucune
manière; d'utilité que l'on se propose en d'autre tenant est
de éloigner toutes causes morbifiques qui peuvent altérer
la Constitution de l'air; ce qui influe de plus
sur l'individu. Car l'air contenu dans un lieu clos
perd non seulement son ressort, mais il se surcharge
facilement des atomes des Corps qui s'y trouvent. Exposer
l'on a imaginé pour ce divers instruments Mécaniques
qui ont pour de Général mal rempli des vues que l'on s'étoit
proposées. Hæler fut le premier qui a une Connoissance
s'occupa de la purification de l'air par de Moyens de Machines;
C'est une des meilleures et je la trouve sujette encore à des
inconveniens je n'ai d'opie qu'une Méthode de Sutton, je la
crois préférable à toutes les autres et pour en avoir une
Epreuve assez ordinaire dans notre province; le plus part
du monde fait usage de fourneaux à cheminée. Quand
l'on fait du feu au foyer et qu'on a baissé d'aportière du
devant du dernier bras. l'on y Remarquera aussi tôt un
Courant d'air Considérable qui s'entraîne même avec des
des Corps assez pesant et pour peu qu'il y ait d'ouverture
à la chambre pour permettre à l'air d'entrer. Il y pénètre
de Courant d'air y augmente de beaucoup; son ventilation
consiste à adapter des Cylindres de Cuivre ou de fer dans des
doux ou l'on veut insérer un Réervoir d'air, il faut que
des Calibres Correspondent à la Grandeur des Chambres ou
des Vases. ou des propagation jusqu'à dans un foyer qui doit
être exactement clos, dont des Vases ou ouvertures qui se sont
serviront au seul usage d'y bouter des Canaux aériens pour

Page 18. Le feu que l'on y fera Opérera les Changemens d'air,
outre des autres usages que l'on pourra en tirer, Comme
de Chauffer, ou de Servir à la Cuisson des alimens.
L'usage de Ce feu sur l'air est de le rarifier et de le Contraindre
par cette rarefaction à se porter au dehors du foyer par
l'ouverture qui est pratiquée pour le passage de la fumée
le qui oblige du même temps l'air intérieur des Châmbres
à se porter avec violence pour le remplacer; Et Celui
qui est Conjoint s'y trouve entraîné par des mêmes lois,
le qui établit un Courant d'air Continu, qui entretient
l'action du feu par son impétuosité, et renouvelle par
cette méthode l'air des lieux habités aux hommes,
et détermine de Contraindre par son passage aucun des vices
aux quels il est sujet.

Je parlerai des autres Moyens que l'on peut employer pour
apporter à l'air des diverses modifications dont il peut
être susceptible, en parlant en particulier de chacune de
ses Qualités que tout Chirurgien doit très scrupuleusement
considérer pour savoir apprécier celles qui sont utiles à
telles Maladies & fuir avec soin toutes celles qui pourraient
être nuisibles, il doit aussi Consulter de tempérament,
d'âge, de Sexe, des forces des Malades, par rapport à
la Qualité actuelle de l'air, Car un tempérament Sanguin
soutiendra plutôt de froid que de tempérament pituiteux
de pituiteux plus de chaud que de Sanguin, une personne
âgée s'exposera avec moins de peine à une intempérie qu'un
enfant, un homme plutôt qu'une femme. &c. &c.

de l'air temporel
Pr de son inf
- l'usage.
L'air temporel est Celui qui en Général excite ou soustrait
aucune sensation incommode Comme Sueur, Chaleur,
et froidure, il entretient seulement nos Corps dans un état

Moyen ludoissent une liberté dans toutes ses fonctions, Qui Bay. 19.^e
reconnoît son degré de Qualité antermomètre de M^r. de
Beaumont depuis de 10.^e degré au dessus d'interne de la
Congelation jusqu'au 70.^e

Je n'indiquai que pour un tempérament un composé de fluide pour
l'exempt de toutes mauvaises vapeurs, et agit de
diverses manières. La principale propriété du vin est de
ne produire sur des Corps Organisés aucune des Modifications
qu'un autre composé peut y briser, Ce qui se peut faire Considérer
comme le seul qui contribue à la Conservation de la Santé,
et à la Cure Générale des maladies, C'est pourquoi l'on
reçoit au printemps, et à l'automne. Celles qui peuvent
permettre de temps de l'éclosion comme sont des Diverses
Pièces de fistules, d'adénopathie, de bec de lièvre,
d'extirpation de certaines parties, et particulièrement pour
la circulation de la petite vérole, parce qu'il brise de
plus ordinairement dans ces deux saisons, et qu'il peut
se prêter pour ce qui se regarde du succès des différents
traitements chirurgicaux, comme étant exempt de
tous bris de Qualité, qui de rendent d'une nature à
en apporter aucun trouble dans l'économie animale.
C'est peut procurer d'autre temps le degré de modification
comme je l'indiquerai cy après, mais il ne peut servir qu'à
certains égards, de même que des autres Qualités de
l'atmosphère. Car s'il avoit une libre action sur les
plaies et ulcères, il pourroit leur être préjudiciable pour la
plupart par la manière d'agir qui est de Coaguler
et d'absorber des Vues qui s'y trouvent exposés, comme
d'obstruer, et de rétrécir le Calibre des Vaisseaux, et d'irriter
des parties nerveuses et aponeurotiques. C'est pourquoi
l'on doit dans le Général des pensements d'éviter autant



Cap. 70. Que fût le pource, parce qu'il se trouve, Outre des raisons que
je viens d'alléguer, Charge d'âtonnes qui pourroient devenir
un obstacle à la Guérison des malades. Ceu peuvent donc être
que dans des Cas particuliers que d'ou peut employer l'oumpre-
ssion locale Comme seule médicament qui doit être
pratiquée avec Connoissance et Circospection. . .
fin des Cas ou la Chirurgie peut entrer entre les Grands
Secours. C'est donc qu'il y a une Hémorragie dans la
poitrine, produite par une plaie pénétrante dans la
substance de l'un des pommous, pour donc d'accès de
l'atmosphère dans la Cavité du thorax par la plaie est
dans le moment de Contre poids à celui inspiré par
la trachée artère; Rétient le pommou de la l'aux l'ina-
ction le qui facilite la réunion de la division, à bords
des Extrémités des vaisaux et arrête l'écoulement du sang.
Je Crois qu'il n'est point bon de proposer d'avertir que si
la plaie pénétrant l'un des Côtés de la poitrine, à d'autre
il faudroit éviter cet accès avec soin parce que la
suffocation s'ensuivroit de près, et on ne pourroit dans
le Cas pratiquer le Moyen que je viens de décrire, que si l'un
Côté de l'Hémorragie seroit de plus Considérable;
une attention que l'on doit aussi avoir C'est de dilater la
plaie Extérieure si elle n'est point assez large pour
permettre d'entrée libre de l'air, le qui évitera en même
temps une Empyème qui est d'infiltration de l'air dans
le tissu Cellulaire.

De la nature
des Effets
de l'air afflu-
ent.
L'air de l'atmosphère trop pur il devient funeste dans des
Maladies de poitrine, et dans des Fluxions en causant aux
malades qui en sont atteints des efforts de respiration
qui les jettent dans l'étouffement par son effort —

D'action sur des poumons, de pression qu'il doit exercer sur
 cet Organe est de très Grande Conséquence puis que ce n'est
 qu'en raison de son poids qu'il pénètre dans des vaisseaux
 pulmonaires pour entretenir le mouvement qui a des
 usages Communs d'où fait fort étendue, on démontrera si l'on
 monte sur une hauteur dans laquelle on n'a point d'habitude
 d'habiter, en tant une difficulté de respirer qui augmente
 à point que l'on atteint de l'air du lieu, même jusqu'à
 produire la rupture de quelques vaisseaux des poumons, plus
 cet air est élevé moins il se trouve chargé de matière étrangè-
 re, ce qui le rend très léger non seulement à cause de la
 pureté des molécules, mais encore de la quantité de
 Quantités, ce qui fait qu'il ne s'oppose plus après à l'air
 contenu dans nos liquides, qui tend toujours à se dilater
 pour recourir à son ressort, il rend la constitution de leurs
 habitants sujette à des Hémorragies par trop Grande
 fluidité qu'il procure au sang, des plaies et ulcères du
 reculent toujours beaucoup, de sangues et Coagule que très
 difficilement et de forme que très rarement le Caillot
 qui devient salutaire pour arrêter le flux du sang
 dans les Hémorragies, des phtisies aux femmes y sont
 très Communes et sont suivies pour d'ordinaire
 d'avortement, des ophtalmies et des angines si très
 des plus rebelles à Guérir.

De la manière
 de corriger
 l'air pur

C'est le rendant moins rare l'air que l'on parvient à le rendre
 de la cause qui foment et entretient ces Maladies. on le rend
 d'air moins rare en le chargeant de matière qui en augmentent
 le beaucoup son poids ce qui fait qu'il en comprime d'avant-
 tage des Corps qui s'y trouvent exposés, l'air y parvient et

Page 77.

Bien n'y est plus propre à procurer cet Effet que de l'air —
transmettre des parties fluides dont il en absorbe des particules
toujours entières Grande Quantité Comme des Experiences —
faites par des plus Grands Médecins nous le prouvent;
rien ne remplit mieux l'Air que de prendre de l'eau et de la
faire évaporer au milieu des Chambres, en la mettant
dessus de la braise ardente. C'est que dans des Cas d'asthme
on ou s'en peut employer car elle fait prendre à l'atmosphère
un degré toujours humide qui deviendrait nuisible dans
des maladies de respiration, et dans des Hémorragies. On peut
ajouter dans le premier Cas des fumigations avec des
aromats, et même en mettre en ébullition dans de l'eau
mêlée avec du vin, le vinaigre doit être aussi dissipé —
sans recourir dans des dissolutions et porter de l'air;
l'air imprégné de l'eau vapeur est une véritable anti-
septique, outre les Qualités astringentes, et anodines,
de transport des malades dans un lieu, beaucoup moins
désagréable que des autres Moyens et de plus facile à exécuter.

De plus, l'air tiré aussi à l'avantage de l'interception de l'air
de l'atmosphère dans la capacité de la poitrine pour
de l'air dans la poitrine pour procurer l'issue des matières qui pourroient y être contenues
de même que dans l'intérieur du Crâne. On fait faire
une longue Expiration qui afferme des poumons et oblige
de l'apophyse à se porter très haut dans la direction
direction, ce qui procure une pente aux liquides à s'écouler,
et une Compression qui les contraint à se porter dans le
dessus ou il y a de moins de résistance qui est ou il y a une
Ouverture. L'expiration doit être violente ou modérée; le
dernier Cas doit encore être employé avec bien de la —

l'inspection, dans tous les Epouchemens produites par
la rupture des Vaisseaux de la Peau, par la Perite d'y
renouveler l'hemorragie; au lieu que d'autre produit de
tres bons Effets dans les puruleux, l'hydropisie, le puerperium
l'hydrocephale. &c. Quant a ceux du bas ventre par la
suite de la compression qui arrive aux singuliers que
des memes phenomenes s'opposent, il a aussi son utilite
dans les epouchemens du bas ventre; dans les vrais Maux
pour accoucher, et dans ceux qui suivent pour l'expulsion
du delivree, au lieu qu'il doit être bñte, et même dñe
doit avec soin se recommander aux malades, dans toutes
des lypées de hernies, dans des operations de der dytho tonie,
et dans les plaies ou l'on craint de se bñte, des parties
contenues, par ce qu'il met la contraction des muscles du
bas ventre qui compriment dans les momens des intentions
et des contrainquent et se bñte au lieu de plus foibles;
Ses Vñ souvent dans la taille, par cet Effort de rectum
l'ortie d'une bonne grosseur, lequel s'ne non seulement
d'opérateur, mais encore l'ore cet intention à être bñte;
il rend aussi l'introduction de la sonde fort difficile, et
fait rendre aux Calculux avant l'operation de leur
urines, qui sont d'une très grande utilite dans ce
moment que l'on fait la section, adalabie, par ce
qu'elle la jette au dehors lequel fait, que l'incision
en est plus grande.



Se distingue dans l'air chaud dans le degré de Qualité, qui de l'air
sont de Modere, et de excessif, qui se trouvent toujours être chaud
sees, ou humides.

L'air chaud modere, qui avec cela est sec, influe sur nos corps de l'influence
en relachant des fibres, et en les mettant dans un état de de l'air chaud
modere &c.

faiblesse qui ralentit les oscillations des vaisseaux, il faut
 le pencher et augmenter de beaucoup leur volume, et leur
 action par leur rarefaction. Qu'il existe dans des humeurs
 qui s'y trouvent contenues; il s'est aussi à l'intérieur de
 l'âme des teguments fort souple, et approuver par les pores
 une érection abondante de la matière de la perspiration;
 lequel fournit une atmosphère utile dans des maladies
 de la peau, aux femmes hémorrhagiques, et mesmement dans des
 traitements de la verole, de l'ophtalmie, de l'érésipelle, dans
 des ulcères durs, et scorbutiques, et d'ailleurs des sujets
 pituiteux, dans des gangrènes humides, et des hernies, dans
 des tumeurs du kistier, et goutteuses, a y regarder à la
 plethorique elle avoit lieu pour procurer l'admission
 lequel donne plus d'aisance à l'air de pénétrer. Ses bons
 effets.

de l'air chaud doit remarquer qu'il s'agit d'air et d'excès de chaleur et de
 excessif, et de ses effets. Qu'il produira dans un solide un défaut d'action par
 d'allongement des fibres, qui les composent, il détruira
 même leur ressort par dessèchement de leur partie
 qui arrivera par l'évaporation des particules volatiles
 de ces liqueurs, qui se fait par des tropes grandes
 transpiration et chaleur, que tout corps y expose éprouve,
 cette qualité de l'atmosphère peut exister en outre dans
 de plus grossières humeurs une rarefaction qui produira
 diverses maladies ainsi qu'on va observer.

9^e
 observati.

Voilà trois années qu'une femme d'un tailleur, et un
 cordonnier, éprouvent annuellement dans des chaleurs
 de l'été une exclamation dans des frissons qui augmentent
 suivant le degré de chaleur. de moindre air frais suffit
 à ce dernier pour procurer totalement la résolution,

Et d'autre eableoit un très Grand Soulagement, et pour peu
qu'il soit continu. Elle disparoit de même.

Le peut être que par la trop Grande Consistance du Sang, Et Reflexion
par la rarification des Parties sèches, que cette Espèce d'acide ^{à cette obus.}
peut avoir lieu, d'adirection, pendant les jambes qui est une
des plus Ordinaires fait quelle y survient plutôt que dans
tous autres endroits, il faut aussi à ceux venir une bien
plus Grande Organisation, qu'àux autres pour entretenir la
Circulation du Sang, il faut enfin qu'il acouste l'contraction
propre poind et pour peu qu'il soit dense, ou qu'il trouble,
quelqu'embarras qui s'oppose à son passage il s'y accumule
Et forme cette Maladie de même que des Varices qui viennent
plus aux femmes qu'à toutes autres personnes, et plus sou-
vent en été que dans tous autres temps.

Cette même Constitution de l'air produit aussi au Sombre de
personnes des apthés dans la bouche, qui sont suivies
toujours de Grande incommodité, dont doit être très cir-
conspect dans leurs traitements. de froid principalement doit
être évité, parce qu'il exciteroit une repercussion de
l'Humeur qui pourroit produire des accidens Graves. C'est
dans une atmosphère tempérée chaude, et sèche que les
malades doivent habiter.

L'air chaud est aussi une des Causes éloignées des tumeurs
Hémorrhoidales, Elles sont produites par un relâchement,
et un dessèchement de tous dans les fibres des Vaisseaux, et par
le paillement du Sang, et son dessèchement de Circulation;
et il peut très bien exciter des tumeurs inflammatoires
par ses Effets qui sont d'agir comme je l'ai dit cy dessus
sur des Solides en les relâchant, et en les desséchant

lequel donne aisance aux humeurs épaissies s'embarrasser
dans les extrémités des vaisseaux, de les engorger et obstruer
pour former ce que nous connoissons sous le nom de tumeurs;
Ces tumeurs sont de plus ordinairement de la nature de
l'écrysipelle à cause des artères lymphatiques qui se
trouvent dilatées par la portion rouge du sang que
l'air trop chaud rarefie et mis en mouvement. C'est pour
quoi il est plus commun d'être qu'en hiver, et au milieu plus
qu'au Nord, de l'humidité sanguine peut nous servir de
preuve il est comme épidémique il attaque une multitude
de personnes sur tout les sujets bilieux, et il peut convertir
ordinairement des tumeurs inflammatoires de même que les
cutanées par un mouvement interne de putréfaction
qu'il excite dans tout le quide épanché: Et des fistules
par cette même fermentation prennent facilement le
caractère de Cancer.

Il devoit quelquefois une Cause, de mortification par
la rupture trop prompte qu'il occasionne aux vaisseaux
de nos Veines, produite par une trop grande rarefaction
qu'il excite ad'air élémentaire et aux diquides, ou
par le dessèchement des Solides qui interceptent totalement
des humeurs vitales, ou les empêchent de couler librement
vers certaines parties; il développe aussi dans l'air
différents Vices qui deviennent nuisibles. C'est pourquoi
l'on doit Chercher à éviter son influence Générale sur les
Corps pour se restreindre seulement à son action locale
dans certaines Maladies il est absolument contraire dans
l'apoplexie, l'écrysipelle et l'effluve, ou au mot d'autre
des affections ou d'inflammation, d'hémorragie sont

à Craindre; on déploye encore vulgairement cette suite des
accouchemens et d'une petite Verole &c. lequel devient une
methode incendiaire, et une source infinie d'accidens, rien
ne s'oppose plus au Mauvais Effet de cette Qualité de
l'atmosphère, que d'entretenir des chambres ou salles des
malades dans un état de fraîcheur. C'est de plus puissant
anti-phlogistique et d'unique Secours à apporter tant pour
détruire la Cause de la maladie, que pour celles qui
peuvent des former, ou augmenter.



On procure d'air frais dans des lieux de Chaleur en
laissant tout simplement des fenêtres et des portes des
Chambres &c. entièrement ouvertes, on a attention qu'il
ait des volets soit entiers, ou brisés aux Croisées, que
d'on ferme des quels on doit cependant laisser entre ouvert,
il s'y fait pour lors une agitation de l'air, qui passe
d'un lieu à l'autre et porte avec lui la température. Si
des salles sont situées au Nord est l'effet sera plus
prompt. C'est pourquoi d'on doit chercher à des Paravents
du Soleil. On mettrait au dessus des Croisées des tains
qui empêchent des rayons de pouvoir y pénétrer; d'où
que d'on repandra dans Cordons et autour d'un
puissant Secours, d'on peut y dissoudre du Nitre ou
du sel ammoniac, Ce qui rendra d'air encore plus frais
d'on arrosera trois fois le jour de matin, à midi, et de
soir. On le rendra aussi médicamenteux comme duodin,
Narcotique &c. luy exposant dans des chambres des
simples qui du aient l'avertu, dont l'extrême des tiges
tranchera dans d'eau pure pour pouvoir des entretenir plus
long temps dans leur force: d'où doit en être renouvelée.

Metthoile
qu'on doit
employer pour
s'opposer aux
mauvais Effets
de l'air excessi-
vement chaud
et sec.

Souvent j'ay pu asez donner. Cette methode j'en ay tiré
de très Grands Secours.

J'ai dit ay dessus que la Chirurgie doit se restreindre
seulement ad'icea d'ocul de dir Excessivement Chaud
et Sec dans Certainer malades, C'est par des remèdes que
l'on met plus ou moins qu'il peut se procurer ou par l'action
Du Soleil, ou par celui du feu alume soit dans un foyer, ou
dans un rechaud, ou peut charger d'air avec plus de facilité
parce dernier Moyen de particules medicamenteuses comme
aromatiques, balsamiques, et aurcurielles luy faisant
consommer sur des braises adumier des drogues qui
contiennent ces vertus. l'on connoit le moyen sous de
cette de fumigation qui procure aux parties qui y
sont Exposées des Secours salutaires selon l'indica-
tion que l'on peut avoir: C'est dans des mêmes Maladies
que j'ai rapporté luy parlant des bons Effets du Soleil
que l'on peut l'employer; on doit étendre cette influence
dans des Cas ou la fibre animale se trouve relâchée
Bigray (K) l'auteur donne un précepte il rapporte que
ceux qui sont malades d'adema, ou autres malades
n'faits d'humours crues pituiteuses doivent estre luy
neir pur; net, subtil, chaud, sec, et d'ad'aison ne rapporte;
n'illa faudra Corriger par ceux avec herbes odoriferantes, et
parfumees qui dessèchent et soient agreables: il aura
aussy son utilité à la suite de quelques hémorragies
Considerables, parce qu'il retablit d'ordre des diques par
la dilatation qu'il en fait, dans des ulcères ou il y a grande
Suppuration dont l'ad'aine a breuve des solides deus ote.

(K) dans les Epitomes de Medec. et de Chirurg. pag. 146.

parda de ton et leur report lequel suppose la cicatrice de se. Pag. 29.
produire d'observation 4.^e qui jay rapportée peut servir a
leur guide dans ces traitemens ainsi que celles qui suivent.
Je vis de traiter de femme d'un Membrer d'une hydrophisie 10.^e
amite et suffoquée, dont des parties solides n'ont par encore observation
revenir de leur toue naturel; Elle éprouve actuellement dans
tous des temps humides particulièrement de nuit des
suffocations qui la mettoient dans un état triste avant
que je l'eusse Corrigé. Je faisais mettre un chaud de
brasier bien allumée adès treuitté de la chambre; du bois
surtout dessus des especes aromatiques melées avec du
sucre. Ce qui la remet facilement dans son état. Ord.
naturel.



Une fille se fit saigner dans le mois de may son bras 11.^e
se lâcha pendant la nuit, et laissa couler une grande
quantité de sang qui se jette totalement dans laffai-
ssement. Ce qui faisoit craindre pour sa vie, je fus consulté
et c'est avec le moyen de l'air chaud et de, suivi Cependant
des autres secours que je dois rapporter son rétablissement.

Les praticiens connoissent assez des secours que l'on peut Remarque
tirer de celui que l'on charge de perçailles mercurielles, est pour l'on charge de
le traitement des vices d'écouls Veneriens qu'on emploie cet excès, parties mercurielles.
mais c'est dans l'administration que la plus part manquent
ils doivent avoir l'attention. Indes pratiquant d'écarter
toujours des lieux où ils exécutent cette espèce de fumigation
par ce que l'air se charge trop facilement des parties mercurielles.
celles, Ce qui peut attirer aux personnes qui se trouvent
exposées a son influence des accidens considérables, Comme
on le pourra juger par d'observations qui suivent.

Page 30.
12.

Observation de M. fut quelque temps sans être aérée, l'air se chargea tellement de Globules mercuriels, qu'il produisit à beaucoup de Soldats des affections communes qui des jetterent dans un triste état; C'est à M. C. pour d'ordr. médecin de l'Chef de cette hôpital qu'ils durent leur salut, malgré de désagrément qu'il y eût de la part des sœurs infirmières; Les dernières s'opposèrent à son indication qui étoit de les traire porter au grand air, et de leur ordonner de feu, il lui objectèrent qu'il ne falloit dans les maladies qu'un air chaud continu, et que pour peu que d'air extérieur pourroit y pénétrer ils s'en suivroit bien d'autres accidents, son zèle à secourir des malades le porta sur ce des considérations il eut à brasse corps pour les porter hors de l'hôpital ce qui fut suivi de résistance elle, les pousserent même jusqu'à aller Quérir la Garde, le Commandement fut si bien exécuté qu'on s'éloigna; les fenêtres restèrent cependant entre ouvertes ce qui dissipa après le renouvellement d'air tous les symptômes effroyables.

Reflexion. Je rapporte dans cette observation des circonstances qui sont étrangères au sujet proposé par l'Académie. Ce n'est que de ces vues de lui faire l'avisager à l'oublier de mal. Ces filles exposent journellement des malades par leur entêtement à Contraindre des Médecins, et des chirurgiens il est de nécessité que le ministère y pourvoie, car je vois avec douleur des purgations administrées dans ordonnance, comme elles éloignent quelquefois tout ce que l'on peut leur prescrire: après

des Ventes elle font des Breusemens Ce qui devient ~~abus~~ ^{abus} Bag. 31.
un abus Considerable.

Quant à la qui peut conserver l'influence Générale de l'air de l'air
qui s'étouffe et se toute aduoir l'air et humide. d'ou sort ^{grand et}
par l'expérience Qu'il règne par des vents qui nous viennent ^{humide}
du nord, de même dans les grandes agitations de l'air que
d'ou l'on voit l'orage, et plus tôt dans les lieux maritimes
et dans ceux qui sont situés près de Rivières et de lacs
qui dans l'expectation subroite, il se truit d'ou des Solides
par l'habitude d'agir sur des Corps Organisés, s'en
relâche toutes les parties et l'on voit une grande partie d'air
fixe, le qui existe dans des humeurs au mouvement
incertain de putrefaction qui les décompose; aussi l'on
peut dire que c'est de tout temps que de l'Épurgie l'on
observe des Effets.

Cette Qualité de l'air tend par des deux raisons que je
viens de le dire à la destruction des Mûles qui composent
nos individus, il en l'empêche des fonctions naturelles. Par
l'opposition à l'action des organes destinés pour l'entretien
de l'économie animale toute partie exposée à cette
influence peut tomber dans l'atonie, parce qu'il agit
sur des fibres qui se relâchent totalement le qu'on voit
hors d'état d'exercer des usages auxquels elles sont
destinées et d'air de l'atmosphère par tous les élastiques
etc, de la chaleur de même que d'humidité de l'air
Considerablement. Ces deux Causes réunies concourent
ensemble à rendre l'air comme pernicieux dans
certaines maladies; je n'ai donné pour preuves de ces



pratique de Roussel qui a la bataille qui s'est donnée près
 N.° Des plaies des blessés degenéroient du grande pourri-
 ture accompagnée de fièvre putride, quoiqu'il y eût de
 très petites plaies, et quelle furent situées dans des lieux
 non dangereux. Ce qui a été du depuis beaucoup de fois
 vérifié, c'est pour quoi son influence devient une contrain-
 dication dans la cure des maladies chirurgicales
 abstraction faite de l'usage de certains Cas où il devient
 médicamenteux pourvu toute fois qu'il soit médiocrement
 chaud.

On peut parvenir à corriger cette mauvaise influence
 de l'air lode le chargeant de plus que d'on pourra de
 parties aqueuses qui de viennent humide de l'air et il n'y
 a rien de plus propre à remplir l'enduit que des tapisseries
 de laine, ou de l'autre de l'exposer dans des appartemens
 des morceaux d'éponge pendus au plafond, d'expérience
 nous prouve que dans les Cas elles augmentent de beaucoup
 de leur poids ordinaire par la résorption qu'elles font
 de l'humidité contenue dans l'air, tandis qu'on se
 recharge de molécules aromatiques qui deviendront
 d'une action, c'est dans des esprits volatils qu'on doit
 les choisir parce qu'ils se chargent très promptement
 d'esprit de vin, et tous les Saurs et Essences spiritueuses, et
 de l'essence volatile par de moyen du feu nous apporte-
 ront un changement dans la Constitution la même que
 toutes les fumigations d'espèces aromatiques.

Mauvaise
 de corriger
 d'air lode
 et humide



Ce peut être que dans des ulcères secs et arides, dans des
 douleurs rhumatismales de la Goutte quand elle s'enlève
 dans des parties digneuses, dans d'atrophie de quelque
 membre causée par des fractures, ou luxation, quand elle
 est aussi produite par la compression qui peut arriver

les oulcer
 moderé chaud
 et humide
 et salutaire

Arriver aux nerfs, et non quand elle est de suite déployée, ulcères, fistules, verrues ou de Carie, dans les paralysies, dans des contractions et roideurs de membre, de muscles, de tendons, et de ligaments, dans des gonflements secs, et des cicatrices qui gênent quelques fonctions. C'est d'ice dans de pareilles affections que la Chirurgie peut employer avec fruit l'influence de l'air chaud et humide.

Les effets que j'ai détaillés cy-dessus de cette qualité d'air tout chirurgical pourra juger de la grande utilité dans des maladies que je viens de dire, de verrues, arides, et de Gangrene sèche principalement si elle est occasionnée par quel qu'autre trouble trousseront un très grand secours de son usage de relâche qu'il fait dans des Solides, et la dilatation qui prouve des fluides attirent toujours dans de premières cas une douce suppuration qui devient une saine pour leur cure, et dans de second elles ont à briser et à briser la mortification, je passe aux bons services qu'elle rend dans toutes les espèces d'écrouelles. Ce qui m'engage à le recommander particulièrement, elle facilite beaucoup la dilatation des parties, ce qui procure plus d'aisance à la sortie tant de l'enfant que du délivre, des fractures, et des tumeurs anciennes, et de difficile réduction peuvent être réduites plus aisément par cette même détente, l'usage d'ice pourra dans beaucoup d'employer ou il s'agira d'affaiblir des parties trop tendues, ce qui se rend aussi par la même puissance au malade, j'en ai employé différentes fois dans les cas annoncés avec succès et dans des humeurs vides, de lait, de règles et des douleurs supprimées.

Manière dont l'apportant cette qualité d'air doit faire suivre son influence causant d'indication curative qu'elle peut avoir:
 de procurer l'air
 chaud et humide

est pourquoi nous remarquerons dans son administration...
 deux manieres de s'employer qu'oïque toutes deux s'exercent
 de même. La premiere s'occupe à changer toute l'atmosphere
 du lieu ou reside de malade de parties ignées & de même
 temps de vapeurs humides. Le second est de déterminer aussi
 tôt qu'il est provoqué à se le reporter que sur une seule
 ou plusieurs parties. C'est dans la bronchite et dans des
 fortes leiquinancies sanguines que l'on peut pratiquer
 la premiere methode que je viens de donner, d'après de
 la de ja autorisée dans un de ses memoires. On met
 en ébullition sur un feu très ardent soit de l'eau, ou
 de decoction de quelque plante, de vinaigre, ou autres
 choses semblables. Suivant des Cas; dans le second l'on
 expose au dessus d'un vaisseau de partie affligée que
 l'on puisse exactement pour recevoir elle seule
 l'influence de la vapeur chaude, et humide, j'en ay certai-
 nement tiré de très grands avantages dans des maladies
 ou j'ay établi d'utilité de l'ouacien. on l'appelle communé-
 ment bain de vapeur.

Ensuite à l'influence de l'air froid qui se dirige de même de l'air froid
 que l'air chaud du moderé, et du excessif, et humide. Et de l'air
 celui qui est froid et sec, et qui est trop moderé dans son
 action forme proprement par celui que nous appelons
 air frais, lequel agit en contractant de légèrement de
 fibres animales, et en diminuant des fortes opilation
 des differens canaux qui contiennent des liqueurs, de
 consequence des secrétions cutanées ne sont plus si
 copieuses. C'est pourquoi qu'il forme de la constitution de
 l'atmosphere de plus avantages. Comme j'ay eu l'honneur



De l'opposer ad pag 27.) Pour opposer aux Maladies inflammatoires et putrides, parce qu'il empêche par ses Effets d'adissolution et d'agitation des Humeurs, et dui seul peut procurer la resolution de diverses especes de tumeurs phlegmoneuses, et mieux que tous des secours que d'on peut leur administrer il en a l'une même par la vertu quodine d'adoucir qui en est comme inséparable, d'affection ou on est de plus en même de le Considerer soit dans des brulures, d'où verra que si on des éloigne de son action des symptomes reparoîtront avec de nouvelles forces, d'observation. 9^{me} Rapportée y devant me servira aussi à étendre son Domaine.

Adui Broia encore un usage plus étendu si au lieu d'être sel il étoit humide, pour servir dans la Cure des ulcères arides par cause d'une vive inflammation, Il en faudroit il y en a son indubitablement un bien être par de relache que l'humidité doit y faire, tandis que par son état froid il oppose à toutes Congestions qui peuvent des putréfactions, C'est un fait Cependant qu'il est visible dans toutes les maladies de la peau et d'écrouelles et d'on devroyz par la Galle et des lancher, elles disparoissent dans une Courtisation d'air chaud et sec, tandis que par l'usage d'elles ~~elles~~ l'ont renouvelles, j'ai une lancher qui des deprimptens disparoît, tandis que dans d'autres et d'hypertrophie qui est de temps en il regne de plus ordinairement de revient.

J'ai donné des Methodes de desprocurer quand ils peuvent être indiqués, et d'on peut opposer ces mauvais Effets par d'acres du feu, et des fumigations aromatiques.

l'air qui est excessivement ^{froid} jette dans une retraction considerable Pag. 37.
toutes des parties fibreuses qui s'y trouvent exposees de même
qu'il se Coagule, et diminue des volumes et de la vitesse des
humeurs, C'est a cause de ces deux effets que nous pourrions
juger que l'on accie ne peut nous être nécessaire que dans
des hemorrhagies outout au plus quand elle est a craindre
C'est un puissant arstringent, nous devons donc employer pref-
erablement aux autres quand toutes fois on peut posseder
cette qualite d'air, Car d'art ne peut jamais parvenir
a procurer dans certaines temps, j'y Substitue avec fruit
l'application de l'eau Congellée ou des d'otions d'eau de
Citerne.

Avec les secours j'ai arrêté des pertes excessives ou des
autres moyens Chirurgicaux ne purent suffire. On expose
le ventre inferieur dans des teus froid a l'on accie, ou
donnet subitement sur le pail et des regions hypo gas-
trique et ombilicale un Moreeau de Glace ou une
sappe, ou l'on mette plusieurs en plusieurs double troupier
dans d'eau bien froide, dans des plaies avec hemorrhagie
ou de compression ou d'adigature ne peuvent pas être
exécutes don doit aussi y avoir Recours; dans des
hernies don fait que de stranglement peut être produit
par la rarefaction de l'air contenue dans des intestins,
et que l'augmentation des symptomes dans ces sortes
d'affection peut être traitée par l'application des remèdes
Généraux qui sont particulièrement des baies chauds,
et des topiques auodius et diuolueus, par lequel tendent
a adalitation de l'air interposé, C'est pourquoi quand
don voit d'artumeur grossir et de venir reitente, et quelle

se lede par l'air de premier moment aux Médicaments
usiter l'appareil Car, d'ou doit sans aucun retard avoir
Recours à tout Equipement Concentrer et diminuer de
Volume de la Masse arienne; rien n'est plus propre à
remplir les Vues que d'influence de toutes des Chores froides
Il est reconnu que les Médicaments dans des suffocations
produites par la rarefaction des humeurs Comme sont
celles qui sont des suites de d'influence des vapeurs
fuligineuses du charbon et du mercure.

et sous des yeux d'air dans des autres espèces de traitement
le précepte d'Hippocrate qui est de fuir le froid dans des
aportées, plaies, et ulcères. parce qu'il des empêche de
Suppurer; il Cause des métastases; et par son action
il tend à abolir et à détruire des parties qui y sont exposées;
des affections qu'il produit de plus communément sont
des Engorgements qui requièrent pour leur Curer une
atmosphère légèrement Chaude et Seche d'ou doit éviter
de des Exposer à une trop Grande Chaleur, Ce qui ne
manquerait pas induit certainement de des Jetter dans
la mortification.

Chorea

à considérer
à l'atmosphère

Outre des Qualités de l'atmosphère que j'ai de d'interlocuter
à considérer doit Considérer dans la Constitution quelle peuvent être
des atomes y Contenus par rapport à d'influence particulière,
que Chaque partie répandue d'air peut avoir sur
tous individus Ce qui pourra être déterminé par d'inspection
du lieu où reside de malade etc.

des vapeurs qui se répandent dans l'air sont utiles ou
 nuisibles dans le traitement des maladies. Celles qui
 viennent des Corps pourri, ou de matières sales, des Marais,
 ou celle Exister par beaucoup d'exhalaisons animales
 de rendent toujours nuisibles. C'est pourquoi d'ou doit

Eviter de bâtir des hôpitaux et autres Edifices dans des lieux
marécageux. doit aussi des éloigner des Cimetières et
exposer des Salles à un grand renouvellement d'air, Car
il se charge de toutes sortes de miasmes; l'expérience nous
prouve qu'une Malade qui résidera dans un endroit
ou habite quelque oratoire &c. des affections pueriles
de l' Caractère de l' Virus, il y a fort d'ouy tenir que d'ou en a
reconnu d'abus, on a de sage Continue dans des hôpitaux
de tenir des personnes atteintes de Certaine Malade dans
des Salles particulières, d'ou peut cependant modifier
l'atmosphère de Ces lieux; de renouvellement de l'air doit
être de premier but, d'ou l'expose après des médicaments
qui ont la vertu de combattre Ces Diverses Maladies,
nous voyons que l'air chargé de parcelles mercurielles
détruit très promptement des vices d'ouaux Veneriens, et
même il fait plus Comme l'observation qui suit nous le
prouve.

M. J. Quelque mois qu'un J. se trouva attaqué de
plusieurs Symptômes Veroleux qui de déterminerent
apaiser des remèdes, il alla pour ce à l'infirmerie ou il
fut transféré à la Salle destinée à Ces Sortes de Maladies.
On commença par de préparer par des remèdes Généraux,
pendant de quel temps sans Administration d'aucun
médicament mercuriel il lui survint un flux de bouche
et Copieux que de la Salivation dura pendant trois
semaines avec de très grandes ulcérations dans la bouche,
et il se trouva par cette seule influence Guéri radicalement
selon toutes apparences du Virus Syphilitique. Ce fait n'a
été Certifié par M. Q. d'un des chirurgiens majors hono-
rable de son par ses profondes connoissances, et en présence
de M. M. B. et V.

14.
observation



Page 40. Si des Globules Mercurielles, rependues dans d'un onguent ont
été Capables de produire un effet semblable, nous pourrions
juger que nous tirerons un très grand avantage du Communiquant
à l'air des principes qui peuvent s'opposer aux Maladies
aux quelles il s'est destiné, dans lesquelles il y auroit agitation
dans le Genre nerveux, inflammation, et même dans la
mortification, ne pourroit tou pas par de's positions du
Camphre, ou autre auodin et anti-septique suivant
l'indication s'accorder avec fruit des autres Semences Chir-
urgicales, il faut cependant être incourpset au point
trop de surcharger de ces parties médicamenteuses par
lesquelles pourroient devenir nuisibles par deux raisons,
1^{re} en Général tout ce qui peut s'opposer de malade doit
en être éloigné, comme si d'indureté de telle ou telle chose
l'inconvenient il faudroit lui substituer d'autres qui
auroient néanmoins des mêmes vertus.

Air putride qui ne que quelque fois dans des prisons, et des hôpitaux s'étrouve produit pour d'ordinaire par le défaut de renouvellement, Car il auroit beau être chargé de différens virus malsains s'il est entraîné continuellement par un courant qui se change journellement l'air il n'absorberoit plus assez, ni assez promptement des vapeurs nuisibles d'autant qu'il sort presque aussi-tôt qu'il y est entré. C'est ce qui prouve l'utilité de l'air renouvelé, il faut pour ce pendant qu'il soit situé dans des lieux éloignés d'endroits malsains, parce qu'il seroit déjà avant son entrée chargé pour de Général de matières nuisibles; Ce qui établira pour des mêmes raisons que l'air de la Campagne est toujours plus sain que celui des Villes, par lequel existe dans celui-ci un nombre plus considérable d'habitans qui outre leurs transpiration entretient par une suite diverses mutations propres à leurs besoins qui

fournissent à l'air des parties qui de rendent septique au Pag. 41.
diéaue. Celin de la campagne est chargé de la matière
la plus volatile des végétaux &c. qui ne lui fait contracter
aucun vice. Ce qui nous prouvera aussi que des places et des
rues, forts d'argée sont beaucoup plus saines que des étroites,
d'où il doit suivre pareillement de voisinage des boucheriers,
tanneries, &c.

des mauvais effets de l'air que je vois de de voir nous sont
parfois si funestes que de plus petit des maux ne correspond
quelque fois jouaie au brüt du chirurgien par la longueur
des diverses Pièces de traitement qui nous laisse dans des
confusions. Il nous voyons souvent que de Changement d'at-
mosphère apporte aux affections des Malades des modifications
qui en procurent facilement la Cure; Ce qui doit nous
engager à chercher dans cette partie de l'hygiène des
moyens salutaires. L'un que l'on doit de premier lieu employer
dans des Grands Edifices est la méthode de l'aération apportée
cy devant; Cher des particuliers on doit s'est par à même
de posséder cette Machine. C'est d'ouverture des fenêtres
reiterée plusieurs fois dans la journée que l'on doit faire,
d'où l'air de l'air d'un moment une agitation dans l'atmosphère
de la Chambre par le moyen d'un éventail d'où l'air se lève
agite en différents sens, Ce qui facilite de beaucoup de
renouvellement de l'air.

Il nous venons de la nécessité indispensable de ces diverses pièces
de manœuvres par la nécessité de l'air que nous procurons
aux malades alités, d'où qu'on s'occupe d'interieur de de voir
d'être très étendue par les ouvertures. Ce qui fait qu'il se
charge beaucoup de la matière de la transpiration, et dans
certaines cas des vapeurs qui émanent des sucs, des onguents,
ou autres topiques; Ce qui influe quelquefois si fort sur la
constitution qu'il leur survient des malaises, des insom-
nies, des prurits, et même des fièvres putrides qui sont



Page 49. Des accideus assez Considerables pour legager tous Chim-
rgiens à les éviter par la seule attention de faire souvent
leurs lits, et de les changer de linge, de ver leur appareils,
et principalement dans les temps ou l'on vient d'exposer leurs
appartements au renouvellement d'air.